Le canot d'un passeur, surchargé, fait naufrage dans le chenal de Dunkerque

VINGT ET UNE PERSONNES TOMBENT A L'EAU

L'une d'elles se noie; les autres sont sauvées

Un grave accident, qui aurait pu avoir des conséquences catastrophiques, s'est produit dans le chenal de Dunkerque.

Un passeur qui assure le service entre la colonne Tixier et le phare, avait pris à bord de son canot un grand nombre de passagers. Des camarades lui firent observer qu'il avait surchargé, mais le marin Eugène Soete, 12, place Mink, n'écouta que lui-même, et bientôt son embarcation, bondée des vingt-et-un passagers et marchant à la moto-godille, s'éloigna. Les témoins suivirent avec anxiété l'avance du petit bateau qui, au milieu du chenal, chavira. Les vingt-et-un passagers s'accrochèrent comme ils purent à l'embarcation.

Du qual Tixier, des marins qui avaient prévu et vu l'accident, se précipitèrent aussitôt au secours des naufragés. Le bateau « D-391 », monté par le patron Vigne et son fils Julien, qui se rendaient à la mer, fit demi-tour et jeta toutes ses bouées aux malheureux qui s'y cramponnèrent. L'émotion était poignante. Un vieux marin put saisir un enfant de 5 ans et une femme et les hisser à bord de son bateau. Bref, après maintes péripéties, on put sauver presque tout le monde, sauf un homme qui avait disparu. Alors, on fouilla la mer et on parvint à accrocher le cadavre du disparu: M. Emile Deguines, 24 ans, domicilié rue Fontaine, à Calais. Tous les soins pour le ramener à la vie furent inutiles.

Quelques-unes des victimes qui habitent la région de Lille, ont pu, après avoir été rechauffées au poste de police, regagner leur domicile; les autres ont été transportées à l'hôpital.

Le passeur Soete, qui semble avoir commis une folle imprudence, a été mis à la disposition de la justice pour s'expliquer sur son acte.

AVIS A NOS LECTEURS EN VILLEGIATURE

Le *JOURNAL DE ROUBAIX* EST EN VENTE aux adresses suivantes :

FRANCE

DUNKERQUE. — Chez **M. Carpentier**, 3, Place du Palais-de-Justice et à la **Bibliothèque de la gare** ; **Le Fouest**, libraire, rue du Lion-d'Or ; **Castelain**, tabac, place Jean-Bart ; **Coyez**, tabac, rue de l'Eglise ; **Noppe**, tabac, rue Jean-Jaurès ; **Leoten**, tabac, avenue Guynemer ; **Belot**, tabac, Place du Palais-de-Justice.

MALO-LES-BAINS. — A notre **vendeur de la Plage** ; **Ladouce**, tabac, place Statue Malo ; **Wemaere**, tabac, rue Belle-Rade ; **Schoettey**, tabac, avenue Kléber ; **Diard**, tabac, Avenue Adolphe-Gerard ; **Leynard**, libraire, avenue Bel-Air.

ROSENDAEL. — **Eatzeman**, tabac, Place Voltaire ; **Collevette**, tabac, rue Nationale, et à notre vendeur.

BOULOGNE-SUR-MER. — Chez **M. Monneyeur**, libraire, 28, rue Faidherbe, et 17, Grande-Rue, à la **Bibliothèque de la Gare**.

CALAIS. — Chez **M. Maréchal**, débitant de tabac, 14, rue des Thermes, et à la **Bibliothèque de la gare**.

ETAPLES. — A la **bibliothèque de la Gare**.

PARIS-PLAGE. — Chez **M. Bonnaventure**, libraire, rue de Paris, et à notre **vendeur de la Plage**.

WIMILLE-WIMEREUX. — Chez **M. Leroy**, débitant de tabac, rue Carnot, et à la **Bibliothèque de la Gare**.

AMBLETEUSE. — Chez **M. LEROY**, libraire-garagiste.

BERCK-PLAGE. — Chez **Mme Langot**, libraire, rue Carnot, et à la **Bibliothèque de la Gare**.

TROUVILLE-DEAUVILLE. — **Messageries Hachette**, 1, Avenue de la République.

BELGIQUE

OSTENDE. — A notre **vendeur de la plage** ; chez **M. Devriendt**, 33, rue Adolphe-Buyl ; Place Marie-José, 11 ; rue de la Chapelle, 31 et 65 ; Boulevard Alphonse Pieters, 80, et à la **Bibliothèque de la gare**.

BLANKENBERGHE. — A notre **vendeur de la Plage** ; chez **M. Devriendt**, libraire, rue de l'église ; **Aubette du Vicinal**, tram parc.

MIDDELKERQUE. — Chez **M. Ruypens**, libraire 69, Digue de Mer ; **M. Devriendt**, 24, Avenue Léopold.

COQ-SUR-MER. — **Bibliothèque des gares** ; **M. Devriendt**, Aubette journaux ; **M. Devriendt**, rue Royale.

LA PANNE. — A notre **vendeur de la Plage** ; **M. Gery-Beyart**, libraire, rue du Château ; **Lectures balnéaires**, 12, boulevd Nieuport.

COXYDE-PLAGE. — Chez **M. Laes**, avenue de la Mer.

BREEDENE-SUR-MER. — Chez **M. Devriendt**, Aubette journaux.

WENDUYNE. — **M. Devriendt**, rue de l'Eglise, n° 16.

KNOCKE-SUR-MER. — A notre **vendeur de la Plage** ; chez **M. Deketeleare**, libraire, avenue Lippens, et chez **tous les libraires**.

LE ZOUTE. — A notre **vendeur de la Plage**.

BONSECOURS. — **Librairie Catholique**, 32, Grande-Rue ; **Mme Pourceiet**, libraire, Grande-Rue.

PERUWELZ. — Chez **M. Jourdeit**, 44, rue de la Station ; **M. Lebrun**, rue Albert-Ier.

ORROIR (Mont-de-l'Enclus). — Chez **M. Foulon**, notre vendeur, place d'Orroir.

Chronique Locale

ROUBAIX

Aujourd'hui, mardi 30 juillet :

Aujourd'hui, saint Abdon; demain, saint Germain l'Auxerrois.

Soleil : Lever à 5 h. 22; coucher à 20 h. 31.

Lune : Dernier quartier du 29; nouvelle le 5.

Bulletin météorologique pour la journée du 30 (Région Nord) : Temps très nuageux avec éclaircies et quelques ondées; vent d'Ouest, 4 à 7 mètres. Même température, minimum stationnaire.

Consultation de nourrissons du Comité Roubaisien de Protection de l'Enfance : A 10 h., crèche de la rue Marie-Buisine; à 10 h., local de la Goutte de Lait.

Dispensaire Pierre-de-Roubaix, 90, rue de Longues-Haies : à 14 h., consultation pour adultes.

Dispensaire d'Hygiène Sociale du Fontenoy, 46, rue de Cassel : à 14 h., consultation pour adultes.

LA MESSE DES FABRICANTS

Lundi à 11 heures, en l'église Saint-Martin de Roubaix a été célébrée la messe solennelle des Fabricants, demandée par le Conseil des Prud'hommes de notre ville.

M. l'abbé Papeghin, vicaire de la paroisse célébrait l'office. Dans les stalles on remarquait MM. Joseph Wibaux, président honoraire de la Fédération Industrielle et Commerciale de Roubaix-Tourcoing; Louis Toulemonde, président du Tribunal de Commerce; Georges Motte, président de la Chambre de Commerce, etc., etc. L'assistance était composée de la plupart des personnalités du monde industriel et commercial de notre ville.

A l'Evangile, M. le chanoine Beigne, doyen de Saint-Martin, monta en chaire et célébra en une délicate allocution le labeur de notre grand centre manufacturier.

Il rappela que si le travail doit être aimé pour les ressources qu'il procure, il ne faut pas que le désir de posséder fasse oublier le but essentiel de la vie, qui est la conquête du ciel.

HALLE FLIPO. — Beurre 19.80; extra 21 et 24. Café, 22. Gruyère, 16. Margarine 9.40. Biscuits, 6.50. Pain d'épices, Chocolat, etc. 22090d

La mort de Mme Cabaud-Mathon

Nous avons annoncé la mort de Mme Suzanne Cabaud-Mathon, fille de M. et Mme Eugène Mathon-Motte, pieusement décédée à Hauteville (Ain), à l'âge de 35 ans, et dont les funérailles ont eu lieu en l'église d'Ainay, à Lyon, au milieu d'une très nombreuse affluence.

La mort de Mme Cabaud-Mathon a été très profondément et très péniblement ressentie dans les milieux industriels de notre ville, où Mme Cabaud-Mathon avait laissé de très vives sympathies.

Née à Paris, le 22 janvier 1894, elle avait eu une conduite au-dessus de tous les éloges pendant la guerre. Son cœur, d'une inépuisable bonté, s'était douloureusement ému à la vue des longues files de rapatriés qui regagnaient la France par la Suisse. Elle résolut de consacrer tout son temps et les trésors de charité qui étaient en elle, à soulager la misère de ces infortunés. Pendant quatre longues années, elle se dévoua ainsi corps et âme à cette œuvre éminemment philanthropique, attirant sur elle les bénédictions de centaines de nos compatriotes.

C'est à Evian qu'elle fit la connaissance de M. Cabaud-Gaitan, qui devait devenir son mari à la fin des hostilités.

Mme Cabaud-Mathon qui avait été une admirable Française, fut une mère non moins admirable. Elle venait d'avoir son sixième enfant lorsque la mort la surprit. Son aîné a huit ans à peine.

Mme Cabaud-Mathon était la quatrième fille de M. Eugène Mathon-Motte, qui a déjà eu l'immense douleur de voir disparaître deux autres de ses filles: la première le 28 août 1913; la seconde, le 23 janvier 1919.

Nous prions M. et Mme Eugène Mathon et leur famille de vouloir bien trouver ici, en ces douloureuses circonstances, l'expression de nos condoléances émues.

La braderie du Fontenoy s'est déroulée sous un ciel maussade

Il est une visite à laquelle chaque Roubaisien ne peut se dérober le Lundi de la Fête des Fabricants, c'est la braderie du populeux quartier du Fontenoy. Une des plus connues de la région, qui étale tout au long de l'interminable rue d'Alma, ses multitudes d'échoppes de tous genres.

Cette année encore les Roubaisiens n'ont pas failli à la tradition et, malgré le temps maussade et la pluie qui tombait par instants, une véritable cohue se pressa entre les deux rangées de « bradeux ». Vers 11 h., la foule était si dense que la circulation devint très difficile et le passage des véhicules devint presque impossible.

Cela dura jusque vers 13 heures, heure de la fermeture. Les « bradeux », les uns satisfaits, les autres mécontents de leur vente, plièrent bagages et la rue reprit son aspect normal, presque triste en ce jour de repos absolu...

M. Charles DELECROIX, administrateur-délégué de la Société Industrielle et Commerciale Automobile, 2, Place du Calvaire, à **Tourcoing**, a l'honneur d'informer MM. les Automobilistes qu'il vient de prendre l'Agence exclusive de la meilleure des 8 cylindres actuellement sur le marché, la « **PACKARD** ». La « Packard », marque de Grand Luxe, d'un prix raisonnable et universellement réputée. Différents modèles sont dès maintenant disponibles pour essais au siège de la S. I. C. A. à Tourcoing (Tél. 13.38), où l'on peut avoir immédiatement tous renseignements sur tous les modèles sortant des usines « **PACKARD** ». 22092d

LE « RADIO-CLUB DU NORD DE LA FRANCE »

visite les Laboratoires d'essais à haute tension et les ateliers de la Compagnie Thomson-Houston, à Lesquin

Hier matin, profitant de la Fête des Fabricants, un important groupe d'amateurs sans-filistes s'est rendu, sur l'invitation du « Radio-Club du Nord de la France », à Lesquin-lez-Lille, où il devait visiter les laboratoires et ateliers de la Compagnie Thomson-Houston.

Cette visite fut des plus intéressantes et des plus instructives. M. E. Bigot, ingénieur E.C.P., attendait nos excursionnistes et c'est avec une grande amabilité qu'il les pilota à travers les différents ateliers.

Nos visiteurs commencèrent pas assister à des essais d'isolateurs à haute tension fabriqués par la Porcelainerie de Lesquin.

M. Paret, directeur du laboratoire, procéda devant nos amateurs sans-filistes à des essais au jour et en chambre noire, essais sous pluie et à sec, produisant parfois des étincelles atteignant quatre-vingts centimètres de longueur. Ces démonstrations, accompagnées de nombreuses explications, intéressèrent nos amateurs au plus haut point.

La visite des établissements se poursuivit sous la direction de M. E. Bigot, à travers les ateliers de fabrication des « chauffants », où nos visiteurs assistèrent à la construction des appareils utilisant le chauffage électrique.

Les excursionnistes, après cette matinée si bien remplie, prirent congé de M. Bigot en le remerciant de sa grande amabilité et de l'intéressante visite qu'il venait de leur faire faire. Une tombola de quatre lampes de T.S.F. fut tirée entre les excursionnistes et nos amateurs reprirent le chemin du retour.

Malgré le temps quelque peu maussade, cette excursion fut des plus animées et tous ceux qui y participèrent en garderont certes le meilleur souvenir.

BOCK MEYERBEER. Le plus cristallin. 700d

L'OBIT SOLENNEL A LA MÉMOIRE DES MEMBRES DÉCÉDÉS DE L'AMICALE DU PERSONNEL DE DIRECTION ET DE MAITRISE

Mue par une délicate pensée envers ses morts, l' « Amicale du Personnel de direction et de maîtrise de l'industrie textile » faisait célébrer hier matin, à 10 heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix, un obit solennel à leur mémoire. Le sanctuaire avait revêtu en cette occasion sa parure de deuil et un catafalque était dressé sous la grande nef. La messe fut célébrée au milieu d'une affluence considérable, par M. l'abbé Durut, vicaire de la paroisse, assisté des abbés Bossut et Papeghin.

A l'Evangile, M. le chanoine Bègne prononça du haut de la chaire l'allocution d'usage.

Il félicita les membres de l'Amicale de la bonne intention qui les avait conduits à célébrer cet obit à la mémoire de leurs membres décédés et rendit hommage à la pensée qui présida à la constitution de ce groupement: servir de trait d'union entre le patronat et la classe ouvrière.

C'est par des associations de ce genre, conclut-il, que l'on parviendra à faire cesser cet état d'esprit regrettable qui oppose trop souvent ouvriers et patrons.

Paul LEROY fabrique de siège. 39288

Une manifestation de sympathie à l'Amicale Jean-Macé

Parmi les maîtres admis à faire valoir leurs droits à la retraite, il en est un qui sera particulièrement regretté, c'est M. Félix Vandendorpe, instituteur à l'école de la rue Delezenne, où durant quarante ans il donna le meilleur de lui-même pour instruire et éduquer les enfants du populeux quartier du Pile.

Il n'est pas de figure plus sympathique, plus vénérée des enfants du quartier qui passèrent sur les bancs de l'école.

A l'occasion de ce départ, le Comité de l'Amicale Jean-Macé organise le samedi 3 août, à 19 h., à l'école de la rue Delezenne, une manifestation en l'honneur de M. Vandendorpe. Tous les anciens élèves, amicalistes ou non, tous les parents des élèves, voudront se grouper ce soir-là, dans l'une des salles de leur vieille école, pour témoigner à M. Vandendorpe leur gratitude et leur reconnaissance.

Pour donner à cette fête un éclat particulier, le Comité s'est assuré du précieux concours de la Chorale enfantine, de la Chorale Fraternelle Delezenne et du Cercle Symphonique Delezenne. Un bal de famille clôturera cette fête.

LES BONS VINS... J. FOURLINNIE, 38, rue de Lannoy, Roubaix (Téléphone 20.62). 21138

Les concerts d'orgue de « Radio-Roubaix »

Ce soir, à 20 h. 30, Radio- P. T. T. Nord diffusera le onzième grand concert organisé et offert, de l'église Notre-Dame de Roubaix, par l'Association d'Amateurs Radio-Roubaix.

MM. Delmulle, baryton, et Marcel Lorthioir, ténor; Mlle Cerlier, MM. Pierre Peers, organiste et violoncelliste; Henri Peers, organiste, y interpréteront entre autres choses, plusieurs des œuvres de notre excellent compositeur Henri Peers.

Nous donnons le programme de cette audition dans notre chronique T. S. F.

A L'OCCASION DE LA FÊTE DES FABRICANTS nos bureaux d'annonces seront fermés mardi après-midi. Les annonces à paraître mercredi seront reçues mardi avant 11 heures à Roubaix, et avant 10 h. 30 à Tourcoing et à Lille. 22078

La Chorale « L'Epeuloise » à Malo-les-Bains

Les membres de cette belle société se sont rendus dimanche à Malo, accompagnés de leur sympathique président, M. Leclercq, et des membres de leurs familles. Arrivés à Dunkerque à 8 h. 30, les sociétaires, après avoir visité la ville, sont allés à Malo, où ils ont donné, à midi, sur le kiosque de la Digue de Mer, un brillant concert, sous la direction du chef dévoué, M. Ch. Delaplace. A l'issue du concert et au milieu de chaleureux applaudissements, un Roubaisien de passage, M. Emile Gille, remit à M. Delaplace une jolie gerbe de fleurs et lui donna l'accolade. La Chorale « L'Epeuloise » prit part ensuite à un dîner fort bien servi, à l'hôtel Floréal et, après avoir fait une promenade sur la plage, les sociétaires sont rentrés à minuit à Roubaix, enchantés de leur voyage.

NOUS RAPPELONS A NOS LECTEURS que les annonces peuvent être déposées chez M. Dommartin, libraire, 216, rue de Lille, Roubaix.

Un bécanier se fait pincer

Le 28 juillet dernier, nous avons relaté le vol d'un vélo dont fut victime M. Fernand Deman, âgé de 18 ans, porteur de pain, 119, rue de l'Ommelet. Il avait confié sa machine à un inconnu, qui se garda bien de la restituer. Or, hier, M. Deman se trouvant à l'Universel-Cinéma- Grande-Rue, eut la surprise d'y rencontrer cette personne indélicate. Aussitôt, il l'appréhenda et la conduisit au commissariat du 5e arrondissement. Il s'agit d'un Wattrelosien, Maurice Wigger, âgé de 21 ans, employé forain, sans domicile fixe.

Il a été maintenu en état d'arrestation.

RADIO-CLUB DU NORD. — Ce soir, à 19 h. 30, 55, rue Neuve, cours de préparation militaire par M. Druet : Lecture au son, règles de service.

CHAMBRE SYNDICALE DES ARTISTES MUSICIENS DE ROUBAIX. — Réunion obligatoire mercredi 31 juillet, au siège, 10, rue Neuve, à 8 h. 30.

MELOMAKES ROUBAISIENS. — Ce soir, à 19 h. 30, répétition générale au siège, 85, rue du Collège.

CHORALE DU NOUVEAU-ROUBAIX. — Ce soir, à 19 h. 30, répétition générale.

WASQUEHAL

UN HOMMAGE A L'ABBÉ LEMIRE

Afin de perpétuer la mémoire de M. l'abbé Lemire, le Conseil municipal, dans sa réunion du 21 juillet, a décidé de donner à une rue de la ville, le nom de l'abbé Lemire.

Félicitons la Municipalité de ce geste de reconnaissance envers le grand ami du peuple; geste qui sans nul doute sera accueilli avec joie par la population tout entière.

LES FÊTES DE BIENFAISANCE DU QUARTIER DES VILLAS

Cette troisième journée de fêtes a malheureusement été gâtée par le mauvais temps. Néanmoins, dans la matinée, les jeux populaires réservés aux dames et jeunes filles, hommes et jeunes gens du quartier, se déroulèrent au milieu d'une grande animation. Le concours de pêche réservé aux écoliers du quartier vit également affluer de nombreux amateurs.

L'après-midi, le temps bouda, mais la pluie ayant cessé, de nombreux promeneurs se massèrent au Rond-Point des Villas pour assister au départ de la course cycliste Wasquehal-Roncq et retour, parcours à effectuer deux fois. De nombreux coureurs français et belges y prirent le départ, qui fut donné dans de bonnes conditions, à 18 h. Nous donnerons les résultats de cette épreuve, qui était réservée aux coureurs de 4e catégorie, débutants et aspirants licenciés de l'U.V.F.

Un mât de cocagne avec de nombreux lots fit la joie des hardis compétiteurs. La fête se termina par un grand bal public.

Aujourd'hui mardi, clôture de la fête. Outre la fête foraine, attractions diverses dans les cafés du quartier.

Il convient de remercier l'infatigable Comité organisateur qui s'est dépensé sans compter pour le succès de ces fêtes de bienfaisance, dont le produit reviendra aux vieillards des Petits Ménages et aux familles nécessiteuses du quartier.

RÉMISE DE MÉDAILLES ET DIPLOMES

Profitant de la réception des Médaillés du Travail, l'Administration municipale a procédé, en la salle des fêtes de la Mairie, à la remise de diverses médailles et diplômes d'honneur.

Ont reçu la médaille d'honneur d'argent du Travail: M. Jean-Louis Desquiens, Mme Emma Decock, M. Oscar Schiettecatte, M. G. Rommel, M. Fontaine Louis, M. Florimond Pollet, Mme Cornélis Demeester, M. Henri Desauw, M. Gaston Wéry et M. Louis Despret, tous comptant plus de trente années de bons et loyaux services dans la même maison.

M. Détailleur procéda ensuite à la remise des diplômes de médailles de bronze de la Famille française à Mmes Basquin-Dasseville, Beele-Mangez, Blanquart-Delobel, Briffeuil-Corbet, Butin-Selosse, Caulier-Nottebaert, Conem-Vandewiele, Deblock-Homérin, Dutrieu-Vercruyssen, Ghysels-Block Deleu-Mélis et Delforge-Pérot.

Après avoir félicité les vieux ouvriers et les courageuses mères de famille, M. Détailleur termina la cérémonie par la remise de cadeaux utiles à M. Léopold Brouez et à Mlle Georgette Bouvry, tous deux pupilles de la Nation, lauréats de l'exposition des travaux à la Foire Commerciale de Lille. Ces deux orphelins de guerre recurent les vives félicitations de la Municipalité et de M. Emile Lesaffre, adjoint au maire, délégué communal à l'Office des Pupilles de la Nation.

LE VINGTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES MÉDAILLÉS DU TRAVAIL

La Société des Médaillés du Travail de Wasquehal a célébré dignement, hier lundi, sa fête annuelle.

Dès 8 h. 30, les nombreux adhérents étaient réunis au siège, Café de l'Ecluse. De là, la société se rendit en cortège, drapeau en tête, à l'église Saint-Nicolas, où un obit solennel fut célébré à la mémoire des sociétaires décédés. Un grand nombre de parents et amis des médaillés assistèrent à l'office.

A 11 heures, la société, à l'occasion du vingtième anniversaire de sa fondation, fut reçue officiellement à la salle des fêtes de la Mairie, par M. Henri Détailleur, député-maire, entouré des membres du Conseil municipal.

Le sympathique premier magistrat de la ville félicita chaleureusement le Conseil d'administration et en particulier MM. Choquenet et Libbrecht, pour l'entente qui règne au sein de cette société de vieux travailleurs et félicita également les médaillés. Les vins d'honneur furent servis et l'on but à la prospérité de cette belle phalange.

Très ému, M. Choquenet, président de la société, remercia la Municipalité des marques de sympathie qu'elle prodigue aux vieux médaillés et les sociétaires se donnèrent rendez-vous à 13 h. 30, au Café de l'Ecluse, où eut lieu le banquet traditionnel, présidé par M. Henri Détailleur, député-maire, entouré du Conseil d'administration. La plus franche camaraderie ne cessa d'y régner et cette journée inoubliable se termina au milieu des chansons et de l'animation générale par une brillante tombola et par la distribution de souvenirs aux médaillés.

En jouant, un enfant se fracture le bras

Dans la soirée de dimanche, le jeune Jules Martin, âgé de 6 ans, demeurant chez ses parents, 132, rue Lamartine, s'amusait à sauter un fossé. Ayant mal calculé son élan, le bambin tomba et se fracture l'avant-bras droit. Après avoir reçu les premiers soins, le jeune Martin a été dirigé sur l'hôpital « La Fraternité », à Roubaix, sur prescriptions de M. le docteur Butin fils.

En vue des fêtes de la Planche-au-Riez

Aujourd'hui mardi, réunion de tous les commerçants chez M. Cointrel, rue de Tourcoing, pour l'élaboration définitive du programme des fêtes. On peut d'ores et déjà annoncer la participation de deux importantes sociétés: « Les Enfants de la Lyre », de Wattrelos et « l'Harmonie Royale d'Estaimpuis » (B.). Une magnifique tombola, dotée de nombreux lots, est également inscrite au programme, ainsi qu'un concours original de fumeurs, qui est appelé à un très gros succès.

Eczéma

Les personnes qui ont souffert de démangeaisons et se sont grattées pendant des années peuvent recouvrer un sommeil paisible et réparateur en employant la Pommade Cadum. Si vous souffrez de l'eczéma ou de toute autre affection de la peau, procurez-vous une boîte de Pommade Cadum ; elle arrête instantanément les démangeaisons, elle calme et guérit quand la peau est irritée ou enflammée. La Pommade Cadum est aussi efficace contre les boutons, pustules, rougeurs, éruptions, peau squameuse, irritations, hémorroïdes, démangeaisons, dartres, excoriations, croûtes, pustules véreuses, coupures, piqûres d'insectes, etc.

AU CERCLE SAINT-JOSEPH. — La Commission annonce qu'une société de manilleurs est en formation. Le meilleur accueil est réservé aux joueurs.

A LA FRATERNELLE DES ANCIENS COMBATTANTS. — La permanence fonctionnera demain mercredi, de 18 à 19 h., au siège, place Fénelon.

RETRAITES OUVRIERES. — Les assurés de la loi des retraites ouvrières, nés en juillet, sont priés de faire échanger leur carte annuelle, à la Mairie (1er guichet), le plus tôt possible et en tous cas avant le 5 août.

ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A l'usine de Saint-Gobain, un ouvrier, M. Léon Maes, 186, rue Faidherbe, à Wattrelos, marchant sur un clou, s'est fait une plaie par piqûre de la plante du pied droit. On prévoit une incapacité de travail de trois semaines. — A la même usine, un manœuvre, M. Jean Wardecki, 48, rue Ma-Campagne, à Roubaix, a fait une chute sur une transmission, en manœuvrant une valve. Il fut relevé avec des plaies contuses de la région occipitale, de nombreuses plaies superficielles par frottement et contusions multiples. Il a reçu d'urgence les soins de M. le docteur Butin.

WATTRELOS

LES ARCHERS DE L'« UNION DU BAS-CHEMIN » ONT FÊTÉ LEUR PRÉSIDENT

Profitant du lundi de la Fête des Fabricants la Société des Archers de l'Union du Bas-Chemin a fêté dans l'intimité, les 25 années de présidence de M. E. Lestienne. Vers 14 h. 30, les membres de ce beau groupement, se rendirent, précédés du drapeau, au domicile de celui-ci, rue des Haies-Vertes, où après quelques mots aimables, il lui fut remis comme cadeau, un superbe fauteuil. Ils s'en retournèrent ensuite, accompagnés du jubilaire, au siège, où un vin d'honneur fut servi. Ce fut l'occasion d'une petite fête au cours de laquelle MM. E. Lestienne, Albert Stélandre reçurent la médaille. Une partie fut jouée entre les jeunes et les vieux et un souper intime clôtura gaiement cette fête de famille.

A LA MUSIQUE MUNICIPALE. — Il n'y aura pas de répétition aujourd'hui mardi; elle est reportée au vendredi 2 août, à 20 h. Des instructions seront données pour l'excursion à Coxyde.

DUCASSE DE LA VIEILLE-PLACE. — Aujourd'hui mardi, continuation des fêtes de la Vieille-Place. Jeux divers et tirage de la tombola.

A L'UNION CHORALE. — Il n'y aura pas de répétition aujourd'hui mardi.

CYSOING

La messe de prémices du R.P. Jean Philippe

Une touchante cérémonie s'est déroulée, dimanche à 10 heures en l'église Saint-Callixte, où le R. P. Jean Philippe, de l'Ordre des Frères prêcheurs, célébrait sa première messe.

Le R. P. Philippe est le petit fils de M. et Mme Dehaut, de Bouvines et le fils de M. et Mme Philippe Dehaut; trois de ses sœurs sont religieuses aux Bénédictines de Coiscq et Dominicaines de Kain.

La population tout entière s'était associée à cette cérémonie; le parcours que suivit le cortège qui se rendit au domicile du nouveau prêtre, pour le conduire ensuite processionnellement à l'église, avait été très agréablement décoré.

Au cours de la messe solennelle, célébrée suivant le rite Dominicain, si impressionnant, le R. P. Dehaut, oncle du célébrant, en une magnifique élévation, exalta le rôle de celui à qui Dieu a fait l'insigne honneur de l'appeler à son service. La chorale paroissiale, accompagnée à l'orgue par Mlle Montau, interpréta avec art les chants liturgiques. Après la cérémonie religieuse, le nouveau prêtre se rendit au Cercle Saint-Evrard, où les enfants l'accueillirent avec des transports enthousiastes et distribua à chacun un souvenir.

LANNOY

FLERS-BREUCQ

A la Mutuelle du Breucq

Après avoir été mis au courant des décisions prises au Congrès de Valenciennes, relatives à l'application de la loi sur les Assurances, le Conseil d'administration dans sa dernière réunion, a décidé la création d'une section d'hommes et de femmes de 45 à 52 ans. Ces derniers profiteront des mêmes avantages que ceux accordés par « La Mutuelle » aux anciens membres de cette société de secours mutuels. Ils auront, toutefois à subir au préalable, un stage de six mois.

Les adhésions seront reçues chez tous les administrateurs jusqu'au 5 août, dernier délai. Les feuilles d'affiliation à la Caisse Autonome de retraites, mutualistes, dûment signées, doivent être remises pour le 3 août.

LYS

LA TAXE SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES sera perçue jeudi 1er août, de 8 h. 30 à 11 h., au débit de tabac, 100, rue Jules-Guesde, et de 14 à 16 h., au débit de tabac, 68, rue de Leers.

ASCQ

L'EXPOSITION A L'ECOLE LIBRE DES GARÇONS

Sur l'heureuse initiative de M. Fauris, le dévoué directeur de l'école libre des garçons, l'exposition qui avait l'an dernier, connu une réussite complète, a été reprise cette année et a obtenu un très grand succès. De nombreux parents des élèves et amis de l'école tinrent à venir admirer, à côté des travaux écrits ou dessinés, les objets dus à l'habileté des jeunes artisans. Leur visite a montré tout l'intérêt qu'ils portent à cette œuvre d'enseignement libre et constitue un précieux encouragement pour les élèves et les membres du corps enseignant qui se dépensent sans compter pour leur plus grand bien.

On ne saurait trop louer l'initiative de M. Faurie; une semblable exposition est un grand stimulant pour ceux qui y participent et son succès est la meilleure preuve des résultats obtenus.

TOURCOING

Aujourd'hui, mardi 30 juillet :

Hôtel de Ville: Bureaux ouverts au public de 9 à 12 h.

Caisse d'Epargne: Fermée.

Etablissement Municipal de Bains: de 9 à 11 h. 30 et de 14 à 18 h. 30.

Bibliothèque Communale: de 9 à 12 h. et de 14 à 18 heures.

Cirque Dutrieu: 20 h. 30, représentation.

La réception des « Tour de France » au Vélo-Club Tourquennois

Le Vélo Club Tourquennois est le seul club de France qui puisse se glorifier de compter quatre de ses membres parmi les vainqueurs du Tour de France.

En effet, Demuysère, Vervaecke, Rebry et Van Bruaene, pour les citer par leur ordre de classement, sont d'anciens favoris de nos épreuves régionales, au palmarès desquelles ils ont souvent figuré. C'est toujours avec fierté qu'ils portent les couleurs du V.C.T., qui les a soignés et guidés à leurs débuts et continue à s'intéresser vivement aux prouesses de ses fidèles représentants.

Les dirigeants du grand club Tourquennois vont en donner aujourd'hui une nouvelle preuve, en réservant aux glorieux routiers une enthousiaste réception qui se déroulera ce soir Mardi à 17 h. 30, au local du V. C. T., 43, rue d'Anvers à Tourcoing.

La réception terminé, un cortège sera formé qui, par les rues d'Anvers, de Dunkerque, de Paris, du Brun-Pain, conduire glorieusement les « as » du V. C. T. jusqu'au champ de courses, où de puissantes automobiles, les mèneront rapidement vers les communes où leurs concitoyens les attendent impatiemment.

Les Tourquennois ne manqueront pas de saisir l'occasion qui leur est offerte d'applaudir les vaillants coureurs qui ont si dignement et si glorieusement représenté dans le Tour de France, leur grand club local.

Un vieillard est tué rue Charles-Wattine

Nous avons annoncé lundi matin qu'un cadavre avait été découvert au cours de la nuit, vers minuit, rue Charles-Wattine. Un homme, le corps complètement déchiqueté, gisait près de la voie du tramway Mongy de Lille à Tourcoing.

L'enquête ouverte par M. Maréchal, commissaire de police du 4e arrondissement, a permis d'identifier lundi matin, la victime. C'est un habitant de Mouvaux, M. Arthur Deleroix, âgé de 70 ans, domicilié rue Jean-Jaurès, qui avait passé la journée de dimanche à Tourcoing.

Le corps fut découvert par des spectateurs du Cinéma du « Palais d'Eté », sortant de la représentation de la soirée. Le crâne défoncé, la boîte crânienne ouverte, les jambes brisées à hauteur du tronc, il se trouvait alors face à l'épicerie Lecat, près de l'angle du boulevard Gambetta et de la rue Charles-Wattine. A ce moment, arriva un tramway venant de Lille, qui stoppa devant le rassemblement.

On crut d'abord qu'il s'agissait d'un accident d'auto. Mais, dès la première heure lundi, l'enquête de la police de la Sûreté faisait retrouver sur les lieux, un boulon de graissage, placé ordinairement sur les voitures des tramways Mongy. Les recherches furent orientées de ce côté et l'hypothèse la plus probable est que la victime, heurtée par un tramway partant de Lille à 22 h. 30, a été renversée et traînée sur un parcours d'environ 250 mètres depuis le Pont Hydraulique jusque l'épicerie Lecat. La voiture fut alors consignée au dépôt de Marcq-en-Barœul.

A midi quinze, le Parquet de Lille, que représentait M. Hénaut, juge d'instruction, accompagné de MM. Maréchal, commissaire enquêteur et Formier, inspecteur du service de la Sûreté, descendit rue Charles-Wattine, où il procéda aux constatations.

Le Parquet a commis M. le docteur Muller, médecin légiste, qui a procédé lundi après-midi, à l'autopsie du corps à la morgue de l'Hôpital-Civil.

D'autre part, M. Delamalde, expert, a été chargé de l'examen du tramway.

FEUILLETON du « JOURNAL de ROUBAIX » du 30 juillet 1929 N° 9.

Les Loups-cerviers

PAR

André ARMANDY

— Voici, expliqua Bamberger avec un léger embarras : je désire demeurer encore un peu ici. Il se fait tard pour ma Nicole. Mokhtar est demeuré à la villa. Puis-je m'autoriser de nos communes relations pour vous prier de la reconduire ?

— Oh ! père, fit Nicole, avec un doux reproche, tu vas encore au cercle !

Il la regarda tendrement comme pour s'excuser de sa faiblesse.

— Ne gronde pas, dit-il avec douceur. Le jeu, vois-tu, c'est la seule émotion que j'attends désormais de la vie.

— Et moi ? protesta tendrement l'enfant plaintive.

Il lui emprisonna la tête entre ses mains et la baisa au front avec une sorte de dévotion. Puis il dit d'une voix profonde :

— Toi ?... Tu n'es pas une émotion : tu es ma vie.

Elle abdiqua, indulgente et peinée.

— Ne rentre pas trop tard ?

Il sourit sans répondre, conscient de ne pouvoir engager sa promesse.

— Puis-je compter sur vous ? dit-il à Jacques.

Celui-ci dut se contenir pour ne point remercier. Une émotion le souleva lorsqu'il demeura seul avec Nicole. Ils se dirigèrent vers le vestiaire.

Comme il aidait Nicole à passer son manteau, la silhouette effarée du noir Malikoko surgit hors d'une porte :

— Oh ! fit-il stupéfait.

— Qu'y a-t-il ? demanda Héristal.

— Il y a que la jeune Lia te réclame à tous les échos !

— Bonté divine ! Je l'oubliais ! s'exclama Jacques.

Puis, avec un geste qui supprimait les contingences :

— Dis-lui que je me suis trouvé souffrant.

... Quelques instants après, le barman du glacier dut bouleverser ses flacons pour y trouver un liquide approprié au traitement des crises de nerfs : Malikoko venait de remplir sa mission.

VI

Sous les étoiles

Pas à pas, côte à côte, Jacques et Nicole remontèrent le Sillon. Une brise caressante et tiède comme une haleine, venait de la mer endormie. Derrière eux, dans ses remparts indestructibles, la ville des corsaires dessinait sur le ciel ponctué d'étoiles sa silhouette massive de forteresse inviolée. Devant eux scintillaient, au détour de la côte les feux lointains de Paramé.

Leur mutuelle émotion leur épargna les circonlocutions banales. Jacques, offrant son bras à Nicole, n'y ajouta que la prière des yeux. Elle le prit avec cette franchise qui écartait toute arrière-pensée.

Sans galerie pour le juger, il n'éprouva aucune honte à dépouiller son orgueilleuse armure. Il sut trouver dans son cœur désarmé les mots qui abdiquaient :

— M'avez-vous pardonné, mademoiselle?

Regardant tout droit devant elle, Nicole ne répondit que par une p